

1) **Remplacer le Tableau 2.2 de la page 2-13**

**Tableau 2.2 Historique des quantités de matières résiduelles enfouies au site de Sainte-Sophie**

Année	Quantité annuelle (tonnes/an)	Quantité totale (tonnes)	Cumulatif (tonnes)
1964-1975	20 000	240 000	240 000
1976-1988	50 000	650 000	890 000
1989-1991	100 000	300 000	1 190 000
1992	211 862	211 862	1 401 862
1993	247 526	247 526	1 649 388
1994	333 369	333 369	1 982 757
1995	348 574	348 574	2 331 331
1996	358 526	358 526	2 689 857
1997	460 137	460 137	3 149 994
1998	788 195	788 195	3 938 189
1999	864 323	864 323	4 802 512
2000	889 478	889 478	5 691 990
2001	1 040 803 <sup>1</sup>	1 040 803	6 732 793
2002	962 103 <sup>1</sup>	962 103	7 694 896
2003	893 443 <sup>1</sup>	893 443	8 588 339
2004	1 056 162 <sup>1</sup>	1 056 162	9 644 501
2005	1 073 951 <sup>1</sup>	1 073 951	10 718 452
2006	<b>1 177 969<sup>1</sup></b>	<b>1 177 969</b>	<b>11 896 421</b>

Source : Waste Management et ancien propriétaire.

1 Quantité totale incluant les sols contaminés dont la concentration est inférieure au critère C, utilisés comme matériau de recouvrement.

2) **Page 2-17, 6<sup>e</sup> paragraphe**

2.2.4.2 *Enfouissement technique et services connexes*

Enfouissement technique

La quantité de matières acheminées en 2006 au L.E.T. de Sainte-Sophie a été de **1 177 969 tonnes**. Ceci comprend 870 741 tonnes de matières résiduelles, 305 414 tonnes de sols faiblement contaminés, utilisés pour le recouvrement et 1 814 tonnes à l'écocentre.

**3) Page 5-108, 2<sup>e</sup> paragraphe, 1<sup>re</sup> ligne**5.4.7.2 *Fonctionnement actuel du site*

Durant l'année 2006<sup>1</sup>, **1 177 969** tonnes métriques de matières résiduelles et sols (à titre de matériau de recouvrement) ont été reçues pendant les 311 jours ouvrables selon les statistiques d'achalandage du site. Le site est ouvert toute l'année, en semaine, du lundi au vendredi entre 6 h et 22 h 30, et le samedi, entre 6 h et 12 h.

**4) Page 6-26, dernier paragraphe**

L'examen des phases d'aménagement et des échéanciers (simulés) a démontré que trois périodes seront particulièrement critiques en termes d'impact sonore, soit :

- aménagement des phases A et B printemps 2009;
- aménagement de la phase G, **fin de l'été/début de l'automne 2015**;
- aménagement de la phase N, hiver 2025.

**5) Page 6-27, 5<sup>e</sup> paragraphe**6.5.3 Aménagement de la phase G

Dans le secteur des phases E, F et G, qui sont les plus rapprochées des points P1, P3 et P6, la phase G est celle qui occupe la plus grande superficie.

La période de **la fin de l'été/début de l'automne 2015** a été considérée en raison du grand nombre d'équipements présents sur le site. Des activités de remblais sont prévues durant cette période. Il est à noter qu'à ce moment, l'exploitation des phases D, E et F aura cours en concomitance.

**6) Page 6-31, 5<sup>e</sup> paragraphe**

Le tableau 6.14 montre les niveaux de bruit qui seront générés par l'aménagement de la cellule G. Simultanément à cette activité, l'exploitation sera réalisée pour les cellules D, E et F. La période critique est prévue autour de **la fin de l'été/début de l'automne 2015**. À ce moment, l'augmentation des niveaux de bruit ambiant aux plus proches résidences sera comprise, le jour, entre 0,1 et 8,3 dBA. Le point P6 subit la plus forte augmentation de bruit en raison du faible niveau de bruit ambiant actuel. En période d'exploitation nocturne, les augmentations seront comprises entre 0,1 et 2,6 dBA.

---

<sup>1</sup> L'année 2006 constitue la période de référence puisque les statistiques complètes sont disponibles pour l'année entière.

**7) Page 8-28, dernier paragraphe**

**8.3.2** Circulation routière

**a) Achalandage lors de l'exploitation**

Au cours de l'année 2006, **1 177 969** tonnes métriques (matières résiduelles et sols de recouvrement provenant de l'extérieur) ont été enfouies au L.E.T. La durée de vie utile du L.E.T. proposé est estimée au minimum à 25 ans et au cours de cette période, le tonnage annuel de matières résiduelles attendu au L.E.T. pourra aller jusqu'à 1 250 000 de tonnes métriques par année plus les sols faiblement contaminés utilisés à des fins de recouvrement.

**8) Page 8-30, 5<sup>e</sup> paragraphe**

Les pourcentages d'augmentation de la circulation sont élevés sur le chemin Val-des-Lacs (30,1 % au nord de la 2<sup>e</sup> Rue et 37,7 % au sud de la 2<sup>e</sup> Rue) et sur la 1<sup>re</sup> Rue (68,6 % entre l'accès dédié à la construction et l'entrée principale du L.E.T.) car la circulation qui n'est pas reliée au L.E.T. est très faible. Ces valeurs élevées indiquent que pendant la construction, une hausse de circulation sera perçue sur ces axes, mais le chemin Val-des-Lacs et la 1<sup>re</sup> Rue (à l'ouest de l'entrée principale du L.E.T.) sont les tronçons les moins habités du secteur. Il faut également rappeler que la pointe d'activité de camionnage lié à la construction ne dure qu'une dizaine de jours à la **fin de l'été/début de l'automne 2015**. Cette situation est donc très ponctuelle et survient lors du transport de la pierre dont est couvert le fond de la cellule en cours d'aménagement, en l'occurrence la cellule G.

**9) Page 8-37, 6<sup>e</sup> paragraphe**

**8.3.8.1** *Impact des travaux d'agrandissement et d'exploitation du L.E.T. sur l'ambiance sonore du milieu*

À l'instar de la méthode employée pour l'évaluation des impacts sur la circulation routière (à la section 8.3.2), l'échéancier de construction et d'exploitation de 2009 à 2031 a été examiné afin d'identifier les périodes d'activités les plus fortes.

Il en est ressorti que trois périodes sont particulièrement critiques : l'aménagement des phases A et B (printemps 2009), de la phase G (**fin de l'été/début de l'automne 2015**) et de la phase N (hiver 2005).

**10) Page 8-37, 7<sup>e</sup> paragraphe**

En effet, l'aménagement des cellules A et B au printemps 2009 est jugé critique en raison de la quantité de matériaux d'excavation et des équipements et du camionnage requis à cette fin. La deuxième période jugée critique est **la fin de l'été/début de l'automne 2015**. À ce moment, l'aménagement de la cellule G de même que l'exploitation des cellules D, E et F sont particulièrement rapprochés des habitations de la 2<sup>e</sup> Rue.